

Lettre de F.-B. De Felice à Jean-François Geffrard de Sanois du 29 janvier 1788¹

Monsieur

Ce n'a été que hier au soir que j'ai reçu le paquet que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer. J'avais ouï parler de ce qui vous arriva à Lausanne², et je fis alors de serieuses reflexions sur le manque de protection qu'on accordait dans ce pays³ aux pauvres malheureux qui y abordent dans l'esperance de trouver un asyle. C'est cette meme raison, Monsieur, qui me prive du plaisir de vous obliger et de l'honneur de votre correspondance. J'ai vu des imprimeries fermées et des imprimeurs persécutés à la moindre plainte de la Cour de Soleure⁴.

Vous êtes, Monsieur, dans un pays libre⁵, vivement protégé par un Souverain qui se fait respecter et craindre⁶, et où les plaintes de Soleure ne font aucune impression. Vous pouvez y faire imprimer tout ce que vous souhaitez, personne ne vous refusera le ministère des presses.

Si je pouvais vous être de quelqu'utilité, je m'y preterais avec le plus grand plaisir désirant vous témoigner l'estime et la considération distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être Monsieur votre très humble et obéissant ser[viteur]

de Felice

¹ Archives privées de la famille de Félice.

Gentilhomme breton, Jean-François Geffrard, comte de Sanois (1723-1799), s'est fait connaître du grand public en 1786, à l'occasion du procès à sensation qui l'a opposé à son épouse, laquelle l'avait fait enfermer à l'asile de Charenton en vertu d'une lettre de cachet. Voir Hélène-Claire RICHARD et André CAROFF, *Le comte de Sanois (1723-1799). Une vie bouleversée par l'affaire de la lettre de cachet*, Orléans : Paradigme, 2006 ; Sarah MAZA, « Domestic Melodrama as Political Ideology: The Case of the Comte de Sanois », *The American Historical Review*, vol. 94, 1989, p. 1249-1264.

² C'est à Lausanne, où il s'était réfugié, que le comte de Sanois a été arrêté en mai 1785 par un inspecteur mandaté par Jean-Charles-Pierre Lenoir, lieutenant général de police de Paris.

³ Le pays de Vaud.

⁴ La ville de Soleure est alors le siège de l'ambassade de France en Suisse.

⁵ La principauté de Neuchâtel, où le comte de Sanois s'est installé en octobre 1787, à l'issue de son procès avec son épouse. Il rentrera à Paris un an plus tard.

⁶ Le roi Frédéric-Guillaume II de Prusse.